

des Princes, &c. Novembre 1750. 423

fort ample & fort savante sur l'origine de la Tragedie & ses progrès depuis les Grecs jusqu'à nous.

Mr. l'Abbé Semidei, Curé primitif de Biguglia & Aumônier ordinaire de Sa Majesté Portugaise, lut, après cette Dissertation, un premier volume de la *vie d'Agripine*. Le public n'ignore pas que c'est à cet Auteur à qui nous devons l'Histoire des *Hérésiaques*, & la nouvelle *vie de Senèque*; Mr. d'Herbain fit ensuite la lecture d'une Dissertation sur l'origine du Chant, & ses progrès jusqu'à nous. Cet ouvrage savamment écrit, avoit été envoyé précédemment à une Académie célèbre de France, qui l'a honoré d'une approbation pleine d'éloges.

Mr. Barbaggio fit part au public d'une Dissertation sur l'origine, & les progrès de la Médecine. Cette pièce égale par ses recherches savantes, celle que le même Académicien a donnée il y a deux mois sur l'origine des Monnoyes.

Le Directeur ayant invité Mrs. de l'Académie de lire quelques ouvrages de Poësie, Mr. Astolfi, Doyen de la Compagnie, lut un poëme sur la navigation qui fut fort applaudi. Mr. de Chevrier lut ensuite une Epître en vers François, portant pour titre, l'homme d'esprit dans la société. Cette pièce est adressée à Mr. d'Alcouffe, Capitaine au Régiment de Tournaisis, Officier, dit l'Auteur dans un petit Avertissement, qui joint aux qualités militaires la sagesse des mœurs, & le goût des Lettres.

L'Auteur parlant de ces gens, qui vous accablant du talent qu'ils ont, croient qu'en eux seuls tout l'esprit est renfermé, dit :

*Du Poëte orgueilleux de ses vers entéré,
Qui ne sait pas rimer, de stupide est traité.*